

LA FLORE REMARQUABLE DES AUTRES TYPES FORESTIERS

ESPÈCES PROTÉGÉES

Campanule cervicaria
(*Campanula cervicaria*),
Vesce à feuilles de pois
(*Vicia pisiformis*),
Lis martagon
(*Lilium martagon*),
Vigne sauvage
(*Vitis vinifera sylvestris*),
Asaret d'Europe
(*Asarum europaeum*),
Peucedan de France
(*Peucedanum gallicum*),
Pyrole à une fleur
(*Moneses uniflora*),
Pyrole verdâtre
(*Pyrola chlorantha*),
Pyrole intermédiaire
(*Pyrola media*),
Pyrole unilatérale
(*Orthilia secunda*).



Forêt de chênes,
charmes et
hêtres sur sol
argileux à
Saint-Benoît
(10).

Photo Jean-Marie ROYER

La flore des autres types forestiers de la Champagne-Ardenne est moins originale et renferme moins d'espèces végétales rares. Les chênaies et les hêtraies-chênaies sont surtout présentes en Ardenne primaire, en Apance-Amance, dans le Tertiaire parisien, la Champagne humide et le Pays d'Othe ; elles sont peu menacées et présentent une flore nettement acidiphile : myrtille, néflier, fougère aigle... Les chênaies-charmaies et les chênaies-charmaies-hêtraies, sur sols calcaires ou neutres couvrent de vastes surfaces et ne sont pas menacées ; la flore se compose de jolibois, muguet, anémone des bois... Les pinèdes de Champagne crayeuse sont parfois très anciennes et plusieurs espèces rares de pyrole, liées aux pins, se sont acclimatées.



RR

Plante montagnarde rare en plaine française où elle se cantonne sur les plateaux calcaires bourguignons, picards, lorrains et haut-marnais (5 stations).



Forêts de chênes, hêtres et charmes des sols calcaires.



Plante convoitée pour la cueillette ; elle peut être également victime des travaux forestiers mais profite bien des coupes d'éclaircies.



50 à 100 cm

LIS MARTAGON

Lilium martagon

Liliacées

 juin-juillet



Photo Vincent GILLET

Lis sauvage unique en son genre dans la région ; ses feuilles sont luisantes, larges et groupées en verticille.

Le promeneur peut s'étonner de voir cette magnifique plante des montagnes dans un sous-bois haut-marnais. Mais à y regarder de plus près, on finit par trouver des points communs entre ces forêts de plateaux très arrosées et les hêtraies des Préalpes calcaires.

VESCE À FEUILLES DE POIS

Vicia pisiformis

Fabacées (= Papilionacés = Légumineuses)



mai-août



Photo Yves MARAIN

La régression de cette plante qui est passée de seize localités à deux ou trois, en Haute-Marne, suffit à démontrer la fragilité de ces espèces fugaces de chablis et de coupes forestières. Elles sont dépendantes des stocks de graines dormant dans le sol forestier.



80 à 200 cm

Vesce de grande taille avec des fleurs jaunâtres ; à l'état végétatif, elle peut être confondue avec la réglisse sauvage.



RRR

Plante continentale très rare en France où elle se cantonne sur les plateaux calcaires bourguignons, lorrains et haut-marnais.

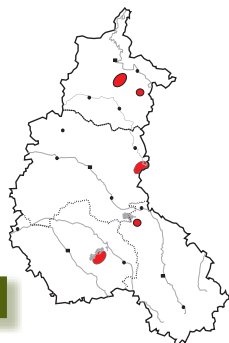


Lisières, taillis clairs de chênes et de hêtres, zones de chablis sur sols calcaires.



La dernière station d'importance est vulnérable ; elle peut disparaître lors de l'élargissement ou de l'empierrement des chemins.





RR

Espèce du nord-est de la France comptant une dizaine de localités dans la Champagne humide, l'Argonne et les crêtes pré-ardennaises.



Lisières des forêts et bords de chemins sur sols argileux ou limoneux, plutôt acides.



Plante pouvant être menacée par l'altération ou le boisement des lisières et des clairières.



Une station est protégée par le Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient (10).

CAMPANULE CERVICAIRE

Campanula cervicaria
Campanulacées



juin-août



Photo Yves MARAIN

Campanule de grande taille, avec des fleurs sessiles agglomérées et des feuilles étroites hérissées de poils raides. Elle peut être confondue avec la campanule agglomérée qui est moins velue.

La situation de la cervicaria, comme celle de la vesce à feuilles de pois, confirme la précarité du mode de vie de ces plantes nomades occupant le terrain des chablis et des coupes d'exploitation, puis attendant de longues années de nouvelles opportunités avant de réapparaître.



30 à 100 cm

DIGITALE À GRANDES FLEURS

Digitalis grandiflora

Scrophulariacées



juin-août



Photo Alain CHIFFAUT

A l'extrême nord de notre région, une petite population de digitales à grandes fleurs vit loin du noyau principal français situé en montagne.

Ces aires disjointes méritent toujours protection malgré leur marginalité car l'isolement génétique peut engendrer de nouvelles sous-espèces.



30 à 120 cm

Les grandes fleurs jaunes de cette digitale permettent d'éviter toute confusion.



RRR

Espèce montagnarde présente dans une seule station à la Pointe de Givet, non revue ces dernières années.

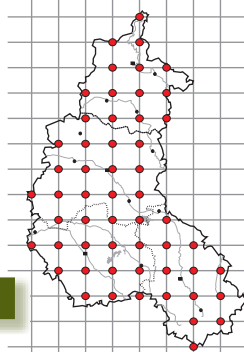


Lisières des forêts de chênes sur sols schisteux.



Espèce vulnérable (une seule station), pouvant être menacée par certains aménagements forestiers ou des travaux de voirie amenuisant les lisières.





R

Espèce à tendance continentale assez rare mais présente un peu partout sur les plateaux jurassiques de la Haute-Marne et des Ardennes, plus rare et disséminée ailleurs.



Forêts sur sols calcaires surtout.

Cette plante ligneuse n'est guère cueillie mais subit des arrachages à des fins horticoles, avec parfois des ventes sur le marché. Cette pratique est évidemment dommageable pour la pérennité des populations.

Cette plante n'est pas protégée mais il est bon de rappeler que le code forestier incite à ne ramener chez soi que ce que la main peut contenir.

Des arrêtés préfectoraux de limitation de cueillette seraient utiles en complément.

JOLIBOIS

Daphne mezereum
Thymélacées



mars-avril



Photo Jean-Marie ROYER

Aucune confusion possible en période de floraison. Plus tard, le jolibois se distingue du laurier des bois (Daphne laureola) par ses feuilles non coriaces et luisantes, et par ses baies rouges luisantes.



30 à 120 cm

Les loups ne hantent plus nos bois et le jolibois, ou bois-gentil, a perdu son utilité. Ses baies rouges servaient, en effet, à fabriquer un puissant poison fatal à ces canidés. Ses corolles roses très odorantes s'épanouissent dès la fin de l'hiver, en février. Elles sont curieusement portées directement par les tiges dont l'écorce ridée dégage au frottement une odeur désagréable. Les feuilles n'apparaîtront que plus tard, au printemps.

JONQUILLE

Narcissus pseudonarcissus
Amaryllidacées

 mars-avril



Photo Patryck VAUCOULON

La floraison de la jonquille annonce le renouveau printanier.

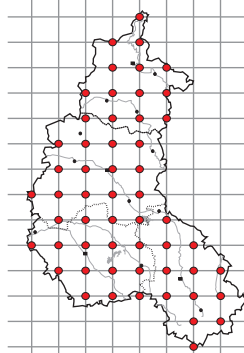
La coutume veut que l'on aille dès mars cueillir en famille les trompettes d'or des "jeannette jaunes" qui ornent un grand nombre de nos forêts.

Espérons que ces pratiques ne les élimineront pas de nos sous-bois et que nos descendants pourront toujours les admirer.



20 à 40 cm

En période de floraison, la jonquille ne peut être confondue avec aucune autre fleur.



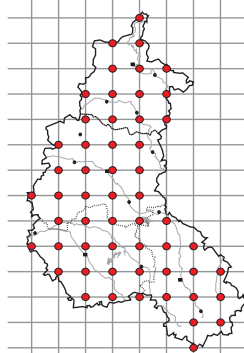
Espèce assez fréquente sur les plateaux calcaires de Haute-Marne et de l'Aube, ainsi qu'en Ardenne. Rare dans la Marne et le reste de l'Aube.



Forêts sur sols calcaires et argileux et prairies ardennaises.

La cueillette est très intense sur les plateaux calcaires de Haute-Marne et de l'Aube, pour l'usage familial mais également, plus critiquable, pour la vente sur les marchés ou "à la sauvette". Elle n'est pas vraiment menacée pour l'instant.

Cette plante n'est pas protégée mais il est bon de rappeler que le code forestier incite à ne ramener chez soi que ce que la main peut contenir. Des arrêtés préfectoraux de limitation de cueillette seraient utiles en complément.



Espèce assez commune partout en France et dans notre région.



Forêts sur sols variés mais secs (absent dans les forêts humides).

La cueillette est très intense mais sans pour autant menacer l'espèce qui croît grâce à une tige souterraine (rhizome). Il en va autrement du déterrage, pratique plus condamnable.

Cette plante n'est pas protégée mais il est bon de rappeler que le code forestier incite à ne ramener chez soi que ce que la main peut contenir.

MUGUET

Convallaria majalis
Liliacées



Photo Vincent GILLET

Tous les promeneurs savent reconnaître entre mille les fleurs du muguet. Mais qui a déjà vu ses fruits rouges ?

Peu de plantes portent autant de symboles que le muguet, fleur des amoureux. Cette petite liliacée égaille nos sous-bois alors que le printemps triomphe de l'hiver. Ses petites clochettes blanches disposées en grappes très odorantes font l'objet d'une cueillette intense autour du 1^{er} mai.



10 à 20 cm